

RACHEL GRAVELINE

# SPECTACLE MORBIDE



**FRISSONS**<sup>MD</sup>  
SANG POUR SANG QUÉBÉCOIS



RACHEL GRAVELINE

# SPECTACLE MORBIDE

Roman

**FRISSONS**<sup>MD</sup>  
SANG POUR SANG QUÉBÉCOIS





# 1

La porte de l'auditorium se referme dans un claquement sourd et déconcentre les deux jeunes acteurs sur la scène. Leur professeur d'art dramatique sort de l'ombre des coulisses et scrute le fond de la salle. Tous les élèves de la classe lèvent les yeux pour découvrir l'intrus, ou plutôt l'intruse. Une femme dans la quarantaine descend l'escalier entre les rangées de sièges sans se soucier des regards fixés dans sa direction. Ce n'est pas son genre d'interrompre un cours, surtout pas celui de théâtre, mais c'était prévu à l'horaire. Comme toujours, elle se présente au rendez-vous à l'heure. Si Michel n'a pas préparé le groupe à sa visite, ce n'est pas sa faute. En tant qu'enseignante organisée, elle n'a rien oublié. Elle a même sa pile de feuilles à distribuer sous le bras.

— Oh ! J'oubliais ! lance justement son collègue en la voyant approcher. Vous connaissez tous Constance,

## SPECTACLE MORBIDE

elle s'occupe de l'option d'histoire en secondaire 4. Elle vient nous parler d'un projet très intéressant.

Elle monte le rejoindre sur la scène sans gêne apparente. Le remerciement qu'elle lui exprime ressemble plus à une formalité qu'à une appréciation réelle. Elle peine à cacher son antipathie pour cet homme. Déjà, s'il se rasait et entretenait sa coupe de cheveux gris, il aurait l'air plus respectable, songe-t-elle. Le fait que son groupe profite de cette interruption pour parler semble lui donner raison dans son jugement.

— S'il vous plaît, je vous demande dix minutes d'attention, commence-t-elle. J'ai eu le plaisir d'échanger avec le directeur des entreprises *La fabrique à Chimère*, poursuit-elle tandis que le silence gagne la salle.

Michel remarque le regard captif des adolescents lors du résumé de Constance. Malgré son tempérament autoritaire, il ne peut rien lui reprocher en ce moment. Sa présentation est impeccable. En même temps, le rôle de la compagnie ne peut qu'être attrayant pour ces comédiens en herbe. Leurs spectacles éphémères explorent des mises en scène insolites en immergeant les observateurs dans leur décor. C'est évident que la curiosité de son groupe est piquée!

— Grâce à une subvention, ils ont pu organiser un projet pour collaborer avec un milieu scolaire. J'ai eu

l'honneur d'être sélectionnée comme coordonnatrice, mais c'est Michel qui dirigera les équipes de jeux, révèle-t-elle en le désignant de la main.

— Exact, et le thème de la prochaine représentation s'inspirera des phénomènes de foire. Vous aurez tous la possibilité d'interpréter un artiste ambulant, mentionne Michel.

L'enseignant se réjouit en voyant les réactions des adolescents de sa classe.

— Malade! s'exclame Patrice, qui se trouve sur la scène. Ça veut dire qu'on va jouer des personnages comme des médiums aveugles, des géants ou des femmes à barbe?

— Tu serais super belle en princesse poilue, Pat, rétorque Gaël depuis l'assistance.

Un rire parcourt les jeunes et Patrice effectue une courbette pour les divertir davantage. Il faut dire que son style sombre et ses cheveux en bataille n'ont rien à voir avec les héroïnes de conte de fées. L'effervescence de ce groupe provoque un soupir à Constance. Elle a l'habitude de maintenir une ambiance plus réglementaire. Dans cette classe, toutes les occasions sont bonnes pour faire du bruit.

— Oui, on parle bien des pauvres gens avec des malformations que l'on voyait avant dans les fêtes foraines,

## SPECTACLE MORBIDE

répond-elle d'une voix forte pour ramener le calme. Vous n'aurez pas le choix de votre personnage, mais vous pourrez quand même nous dire votre préférence à l'audition, enchaîne-t-elle.

Elle leur explique brièvement que les élèves de l'option enrichie ont préparé des fiches historiques sur le sujet. Étant donné leur implication dans le processus, ils pourront aussi essayer d'obtenir un rôle.

— La distribution sera annoncée lors de la sortie pour visiter *La fabrique à Chimère*, précise-t-elle.

— La représentation finale prendra l'allure d'un super-spectacle, les avise Michel. Il y aura un public en plus de vos familles et de vos amis.

— J'espère que vous réalisez que c'est une chance inouïe ! termine Constance en exprimant davantage son enthousiasme.

Les élèves se laissent gagner par son énergie positive. Les mains se lèvent rapidement.

— Oui, toi, dit-elle en pointant une grande brune.

— Camélia, souligne la jeune fille en se redressant. Je veux savoir si je dois aussi passer l'audition, s'informe-t-elle d'un ton hautain. C'est parce que je suis déjà actrice, moi.

— Par souci d'équité, tout le monde devra la faire, et j'accompagnerai Michel dans la sélection des candidats.



L'adolescente roule des yeux avant de se rasseoir. À ses côtés, un adolescent à l'allure sportive lui prend la main. Son geste est empreint de douceur.

Sébastien sait que sa petite amie est plutôt stressée à l'idée d'être refusée. Elle n'est parvenue en réalité qu'à faire de la figuration. Son expérience a dû être décevante, puisqu'elle évite d'en parler. En même temps, c'est une fille assez orgueilleuse. D'ailleurs, elle retire sa paume de la sienne et croise les bras sur sa poitrine.

Constance se sent irritée par le comportement de la jeune actrice.

— Bon, lâche-t-elle. Je vais vous laisser avec votre prof, il pourra répondre à vos questions.

Elle dépose la pile de feuilles sur la table à l'avant-scène, puis quitte la salle sur le même rythme qu'elle est arrivée. Michel observe sa démarche raide avant d'agripper les photocopies. Ses cheveux blonds coupés au carré et ses traits fins maquillés de rose n'adoucissent pas son attitude, pense-t-il en distribuant les formulaires.

— Il nous faudra une signature d'autorisation parentale avant qu'on puisse vous faire passer l'audition qui aura lieu mercredi prochain. Et, nous irons visiter l'endroit dès vendredi pour découvrir leur décor et faire une pratique.

## SPECTACLE MORBIDE

— Pourquoi c'est écrit qu'il y a des risques ? l'interroge Gaël, en train de lire le document.

— C'est juste parce que la mise en scène se déroule dans un espace particulier et que vous allez être parfois dans le noir. L'entreprise veut éviter d'être tenue responsable, si quelqu'un se blesse.

— ... ou se fait tuer, murmure Gaël à Dominic pour dramatiser.

— Ha ! ha ! J'ai pensé à la même chose ! s'exclame son ami.

— Vous êtes vraiment intenses de rire de la mort, réplique Camélia.

Les deux gars se contentent d'ignorer son commentaire, sachant que la blague n'a rien de choquant. Ils font référence à leurs jeux de rôles fantastiques et à leurs veillées meurtres et mystères. Le concept des bêtes de foire y ressemble et ils ne doutent pas une seconde d'y trouver leur place.

La cloche retentit alors, entraînant chaque élève à ramasser ses effets. Patrice saute en bas de la scène pour rejoindre Dominic et Gaël. Il forme tout un trio avec ce petit costaud aux cheveux blonds et ce maigrichon d'origine hispanique.

— Ça va être *cool*, un genre de version spectacle de nos soirées, leur mentionne-t-il en agrippant son sac à dos.

— Oui, j'ai hâte de voir le décor! renchérit Dominic.

Pendant que tout le monde quitte la salle, Nadia s'approche de Michel et lui redonne la feuille. Elle se retourne sans dire un mot pour partir.

— Minute! l'arrête son enseignant. Tu ne devrais pas laisser passer cette occasion, ajoute-t-il en lui tendant à nouveau l'autorisation.

L'adolescente baisse la tête et hausse les épaules. Ses longs cheveux presque noirs lui cachent le visage.

— Regarde au moins la liste des personnages et pense-y avant de refuser.

Nadia pince les lèvres et saisit le papier avant de prendre la direction de la sortie. Elle inspire fortement. Ses opinions restent souvent coincées dans sa gorge. Les adultes pensent toujours tout savoir mieux qu'elle! Même ses goûts! C'est agaçant!

Michel l'observe remonter l'allée. Cette jeune fille est tellement introvertie que son objectif de la faire parler devient un défi extrême. À ce rythme, le jour où elle se décidera, elle va craquer comme une poupée de céramique.



## 2

Dans l'école, le projet d'art dramatique fait sensation. Depuis l'annonce, Nadia n'entend parler que de bêtes de cirque. Chacun s'accorde pour dire que l'ignorance des gens de cette époque était désolante. Évidemment, ils pensent surtout à ceux qui souffraient de maladies ou naissaient avec des malformations désormais soignables. Mais la vérité, c'est que leur curiosité n'en est que plus morbide.

Installée à une table de la cafétéria en solitaire, Nadia regarde la liste des rôles pour la énième fois. Le tintement des ustensiles et les discussions des élèves l'empêchent de se concentrer. En fait, s'imaginer jouer ce genre de scène la rend nerveuse. D'ailleurs, l'odeur de la friture lui donne presque mal au cœur, aujourd'hui. Inutile de se mentir, elle déteste l'idée de personnifier un de ces malheureux. Le théâtre n'est pas un cours qu'elle aime. Elle n'en serait pas là, si ses parents se souciaient de son avis.

Ils espéraient la pousser à sortir de sa coquille en l'inscrivant. Au moins, elle ne leur a pas montré cette feuille. Et, dans à peine deux heures, il ne sera plus question d'y participer, puisque les auditions seront finies !

Si les enseignants n'avaient pas décidé de prendre l'heure du cours pour les terminer, elle aurait déjà la paix. Mais là, elle doit éviter Michel en plus de la séance du dîner. Il voudra la convaincre de se joindre aux autres acteurs. C'est un prof passionné, il ne manque jamais d'arguments pour défendre son art. Tant mieux s'il croit que tous les élèves s'épanouissent mieux en s'extériorisant, pas elle.

— Alors, tu vas t'essayer pour quel rôle ? la questionne Billy en s'asseyant devant elle.

— Aucun. Tu me connais, j'aurais préféré l'option histoire, avec toi.

— On travaille quand même sur le même projet.

— La recherche est plus intéressante, souligne-t-elle. Et toi, tu as auditionné pour quel personnage finalement ?

— Devine !

Elle observe son ami en tentant de l'imaginer dans une foire. Avec ses cheveux lisses, ses yeux bleus et son style décontracté, il n'a pas vraiment le profil pour jouer les excentriques.

## SPECTACLE MORBIDE

— Hum... le cracheur de flammes, lui répond-elle, sachant très bien que ce n'est pas le cas.

— Nah ! Trop dangereux ! C'est le scientifique dans le Cabinet des curiosités qui me tente le plus, mais je ne crois pas que je vais l'avoir.

Pendant que Billy dévore son repas, Nadia se demande soudain comment les organisateurs comptent effectuer la pyrotechnie.

— Tu penses qu'ils ont réussi à avoir un budget d'effets spéciaux pour le feu ?

— Probablement, ils ne vont quand même pas laisser un élève risquer de se brûler.

— Ouais, mais c'est peut-être à cause de ça que les parents doivent signer un papier.

— Les profs n'auraient pas accepté, si c'était dangereux.

— Sauf s'ils ne sont pas vraiment au courant des détails. Ils doivent leur faire confiance, c'est censé être des spécialistes.

— Tu veux juste te trouver des raisons de ne pas y aller.

— Euh... non, non, feint-elle avec innocence.

Quand la fin de la période de repos s'annonce, Billy et Nadia se dirigent vers leur cours respectif. En entrant dans l'auditorium, l'adolescente peut sentir de la fièvre dans l'air. Après les présences, les élèves s'élancent en

coulisses pour se préparer. Nadia attend de voir son dernier camarade se faufiler à travers les rideaux pour parler à Michel.

— J'ai oublié de faire signer ma feuille, lui ment-elle pour éviter d'aborder le sujet. Mais, c'est pas grave, je vais juste regarder. C'est parfait pour moi, ajoute-t-elle.

— Je te demanderais quand même de faire l'audition, au moins pour l'expérience, lui rétorque son enseignant.

Découragée, elle se rend en coulisses avec les autres, mais reste en retrait. À côté d'elle, Camélia se couvre les paupières d'une couche supplémentaire de paillettes.

— Tu sais que c'est pas nécessaire de se maquiller pour les essais, lui précise Nadia.

— Oui, mais je veux être flamboyante. J'espère vraiment avoir le rôle de l'animatrice !

— Je te le souhaite, lui dit-elle avant de retourner près des grandes tentures noires pour mieux voir les saynètes.

Sur les planches, Dominic et Gaël ressemblent à deux clowns dans leur numéro de frères siamois. Constance semble apprécier leur prestation. En revanche, Michel n'a pas l'air impressionné. Le sérieux de son expression le rend beaucoup moins sympathique que d'habitude. Les jeunes acteurs défilent sur la scène les uns après les autres. Quand il appelle Camélia, elle bouscule Nadia au passage.

## SPECTACLE MORBIDE

— Aïe ! Tu m'as fait mal ! s'exclame-t-elle en frottant le fourmillement désagréable sur son bras.

— Pousse-toi de là ! Les coulisses, c'est pour les comédiens qui entrent en jeu, lui lâche-t-elle d'un ton brusque.

Nadia décide de regagner la pièce du fond. De toute façon, elle doit trouver une idée à présenter. Elle croise Sébastien au bout du rideau. Son trac est évident ! Il se balance d'un pied à l'autre. C'est plutôt étrange étant donné sa carrure de joueur de football. D'ailleurs, ils fréquentent davantage les gars du club sportif que ceux d'arts. Nadia le soupçonne de s'être inscrit dans ce programme uniquement pour se retrouver avec sa petite amie, Camélia. L'adolescente réalise qu'il est autant coincé qu'elle dans ce cours. C'est trop nul !

Après l'avoir contournée, elle se retrouve à l'arrière-scène. Le silence et la pénombre règnent dans le couloir. Elle fait attention à ne pas faire de bruit pour ne pas déconcentrer les acteurs. En dépassant le muret du fond, elle réalise qu'il n'y a plus personne dans la loge.

L'endroit paraît plutôt lugubre une fois vide. La seule lumière l'éclairant est la grosse ampoule au-dessus de la maquilleuse. La jeune fille s'avance malgré tout dans l'espace, où s'accumulent des costumes et des accessoires. Elle se positionne face au meuble pour s'exercer. Elle a l'intention d'effectuer quelques contorsions. Avant d'avoir



tenté le moindre mouvement, son corps se fige. Une note de couleur écarlate a été écrite dans le miroir.

## **CHIMÈRE = DANGER**

Ses yeux restent écarquillés sur le message. La dernière lettre, moins bien formée, laisse croire que le coupable a dû prendre la fuite. Elle sort de sa transe pour fouiller les lieux du regard. Les masques accrochés un peu partout l'incitent à regarder à plusieurs reprises. L'illusion qu'une personne se cache parmi les costumes paraît trop parfaite. La sensation est désagréable, mais elle finit par se convaincre qu'un élève a dû gribouiller ces mots pour plaisanter. Ce serait d'ailleurs le genre de Gaël.

Elle doit quand même admettre qu'il lui a donné la frousse. Elle s'approche pour observer l'écriture, mais le bout de sa chaussure heurte un objet au sol. Un rouge à lèvres roule près de la chaise. Le bâton de maquillage sort de presque deux centimètres.

— C'est à toi ! lui annonce Constance, qui surgit dans la loge.

Le visage de l'enseignante se crispe quand ses yeux se posent sur la glace.

— Franchement ! Pourquoi tu as écrit ça ?

— C'est pas moi, se défend l'adolescente.

## SPECTACLE MORBIDE

— Tu as vu qui l’a fait ?

— Pas du tout, j’étais seule en arrivant.

— Bon. Nettoie-le, s’il te plaît, et viens auditionner.

La femme tourne les talons, puis se ravise.

— Si tu apprends le nom du responsable, avise-moi.

Quand Nadia acquiesce, Constance l’abandonne sur place. Le message semble l’avoir dérangée. Nadia se demande si l’enseignante redoute aussi de découvrir les risques techniques que prendra *La fabrique à Chimère* avec des amateurs.



### 3

**N**adia traverse les coulisses avec un nœud au ventre. Elle se fiche de ne pas réussir son audition, mais se retrouver devant tout le monde la rend nerveuse. Elle s'avance au centre de la scène en frottant ses mains moites sur son pantalon.

— Enfin, la dernière... et loin d'être la meilleure, lance Patrice.

Gaël ricane, mais Grégoire les dévisage.

— Vous ne pouvez pas lui foutre la paix? s'emporte-t-il.

— Oh! C'est juste pour rire, calme-toi, rétorque Gaël.

— Peut-être, sauf que c'est stressant d'être là et elle n'a pas besoin de ton commentaire stupide pour en rajouter! renchérit Grégoire.

Dominic ouvre la bouche pour parler. Il semble sur le point de l'approuver.

— Pauvre-toi, tu n'as pas eu ta dose et ça te rend impatient, le provoque Patrice, en coupant son ami.

## SPECTACLE MORBIDE

— Les gars, arrêtez ça tout de suite ! s'interpose Michel avec sévérité.

Même si Grégoire fait de son mieux pour l'ignorer, Nadia se doute que cette allusion à sa supposée toxicomanie doit le mettre en colère.

— Pour quel personnage tu auditionnes ? enchaîne Constance en questionnant Nadia.

L'adolescente serre la bouche. Doit-elle vraiment faire semblant de vouloir un rôle ?

— J'en sais rien, mais j'ai fait beaucoup de gymnastique jusqu'à l'an dernier. J'imagine que je pourrais utiliser ma flexibilité pour l'un des phénomènes.

— C'est une excellente idée, l'encourage Constance. Tu peux nous montrer de quoi tu es capable ?

Nadia déglutit avec peine. Juste l'idée de s'exécuter lui donne la nausée. Pourtant, lorsqu'elle se retourne et se laisse tomber à la renverse sur ses mains, personne ne se moque. Faire le pont n'est pas si exigeant. Marcher dans cette position lui demande plus d'efforts. Elle va jusqu'à relever sa tête vers l'assistance. Leurs exclamations de dégoût gonflent sa poitrine de fierté. Cette posture leur rappelle sans doute les possessions démoniaques qu'ils voient dans les films. Motivée par leur réaction, elle décide de pousser la note plus loin. Nadia se retourne et glisse le haut de son corps entre ses jambes. Elle se retrouve face

au public avec les mains sur ses chevilles. Ses yeux ronds observent l'audience en suspens. La seconde suivante, elle penche la tête sur le côté dans un mouvement sec. Un craquement inattendu provenant de sa nuque résonne assez fort pour que quelques personnes l'entendent.

— Dégueulasse ! s'écrie Camélia, qui est près de la scène.

Cette fois, Patrice et sa bande l'applaudissent.

— J'avoue, c'était finalement la meilleure ! ajoute-t-il à la grande surprise de l'adolescente.

— Ce sera parfait pour compléter la foire des treize monstres ! renchérit Gaël.

— Sauf qu'il y a douze personnages, apprends à compter, le critique Camélia.

— Peut-être, mais...

Le silence revient dès que Constance leur jette un regard noir.

Nadia s'est remise sur ses pieds et se demande encore si les gars plaisaient. Mais qu'importe au fond, puisqu'elle le prend comme un compliment. Elle n'avait jamais vraiment osé se laisser aller à jouer, mais la sensation est grisante.

— C'est très bien, sauf que le côté diabolique ne fonctionne pas tout à fait avec le thème, critique Constance.

## SPECTACLE MORBIDE

— Oui, mais c'est ma responsabilité de réajuster le jeu des comédiens, lui rétorque Michel. C'était excellent, Nadia! Pas juste tes contorsions, ton expression faciale était captivante!

La fin du cours vient mettre un terme à la séance. Constance s'empresse de ramasser ses feuilles.

— Je suis désolée, je n'ai pas le temps de rester plus longtemps. De toute façon, je trouve ta gestion un peu désordonnée. J'ai mis mes préférés sur le dessus de la pile, précise-t-elle avant de saisir sa mallette de cuir brun. Tu vas te débrouiller?

— Ce sera difficile, mais j'y arriverai, rétorque Michel avec sarcasme.

La femme ne s'en formalise pas et se dépêche de partir.

— Vous ne l'aimez pas beaucoup? ose Nadia à voix basse.

— Pas tellement, admet-il. Mais on va faire semblant que je ne te l'ai jamais dit.

La jeune fille lui renvoie un air complice qui lui laisse entrevoir une ouverture.

— Alors, Nadia, tu vas m'expliquer pourquoi tu te trouves dans l'option théâtre?

— À cause de mes parents, répond-elle sans la moindre envie de développer.

— Tu sais, c'est plus simple pour moi de t'aider, si tu me parles franchement, l'informe-t-il. Tiens, je te donne ce rôle, ce sera facile.

Quand la jeune fille fronce les sourcils, l'enseignant lui spécifie qu'il s'agit d'un personnage muet.

— On ne devait pas apprendre la distribution pendant la sortie ?

— Je veux être certain que tu sois là.

— Je ne comprends pas pourquoi je le ferais ?

— Ça te permettra d'avoir la note de passage. Évidemment, il faudrait que tu fournisses un minimum d'effort pour participer en classe, mais disons que ça nous arrange tous les deux. Personne ne veut jouer cette bête et tu sembles avoir le potentiel pour cette scène, lui explique-t-il.

Nadia prend la fiche descriptive et le remercie. Si elle réussit le cours, ses parents la laisseront peut-être choisir sa prochaine option.

En arrivant près de la sortie, elle aperçoit Grégoire bousculer Patrice contre le cadre de porte.

— C'est quoi l'affaire, Greg ? Tu me cherches ?

— Joue pas les colosses, tout le monde sait que tu es juste une grande gueule, Pat, riposte-t-il sans s'arrêter.

— C'est parce que tu n'en vaux pas la peine ! s'écrie son opposant en s'éloignant de son côté.

## SPECTACLE MORBIDE

Grégoire semble en avoir marre de jouer l'indifférent face aux rumeurs. Cette réputation de drogué lui colle à la peau depuis l'an dernier. En même temps, c'est vrai qu'un emballage de hachich est tombé sur son bureau en plein cours de mathématiques. Il n'en fallait pas plus pour déclencher le commérage. N'empêche que si Patrice cessait de ramener le sujet, les élèves finiraient peut-être par l'oublier, suppose Nadia en franchissant le seuil de la salle.

Elle marche jusque dans le corridor sans regarder devant elle. La jeune fille observe le travail des élèves d'histoire. La fiche est superbe ! Ils ont recréé une affiche promotionnelle de cirque d'époque et la présentation du personnage se trouve à l'arrière. En voyant son nom, elle doit admettre que son rôle semble repoussant.

### La fille-araignée

Le rôle est inspiré d'*Ella Harper*, on l'appelait en réalité la fille-chameau. Une maladie rare lui permettait de plier ses genoux en sens inverse.

Nadia ne peut retenir une grimace de dédain. À moins que quelqu'un ne lui casse les articulations, elle ne pourra pas se contorsionner de cette façon.



Un détail lui revient soudain à l'esprit et elle retourne vers la salle de spectacles. Michel est déjà à l'extérieur en train de jeter une grosse pile de feuilles dans le recyclage. Elle remarque la première du dessus. Ce sont les candidatures annotées de Constance.

— Tu as oublié quelque chose ? l'interroge l'enseignant en la voyant.

— Je n'ai pas fait signer l'autorisation.

— Je vais l'envoyer à tes parents par courriel en leur soulignant que tu as été sélectionnée. Ça te va ?

L'adolescente ne peut pas demander mieux. Quand il s'éloigne, Nadia jette un coup d'œil dans le bac. La première feuille du dessus indique « excellent ». Il s'agit de la candidature de Billy. L'impression que Michel n'a pas réellement tenu compte des recommandations de sa collègue la traverse. Si c'est le cas, il faut croire que le thème n'est pas le seul truc bizarre dans leur projet.

À cet instant, Billy tourne le coin et remarque l'affiche que son amie tient. Il la lui enlève de la main.

— Ohh ! Tu as eu un rôle ! Je pensais qu'on devait se rendre au secrétariat demain pour savoir si on avait été choisi. Et tu ne voulais même pas participer en plus !

— T'inquiète, je crois que tu auras aussi un personnage, lui révèle-t-elle en pointant sa trouvaille dans le recyclage.

## SPECTACLE MORBIDE

— S'il a jeté ma feuille, c'est que je n'ai pas été choisi.

— Non, c'est plus parce que le prof n'aime pas Constance. Regarde, on dirait qu'il a mis toute sa pile dans le bac, lui indique-t-elle en la lui montrant. J'imagine qu'il ne peut pas rejeter tous les élèves d'histoire et tu as une bonne note.

— Ouais, j'espère que tu as raison, commente Billy.

Ce serait bien la première fois qu'il ne réussit pas dans une matière. Curieux d'en savoir plus sur le personnage de son amie, il se remet la fiche devant les yeux pour la lire à voix haute.

— La peur la fige sur place. Paralysée dans sa toile, elle entend tout et ses grands yeux perçants lui permettent de percevoir les autres d'un œil de clairvoyant. Même si elle passe inaperçue, plusieurs devraient la craindre. La fille-araignée en cache plus qu'on ne pourrait le croire, achève-t-il sur un ton théâtral.

— Je me demande pourquoi personne ne voulait ce rôle, réfléchit-elle.

— Les araignées ne sont pas vraiment populaires. Imagine ton décor et tu vas comprendre, lui souligne son ami.

Des genoux disloqués et des arachnides : Nadia regrette déjà son choix, mais il est trop tard pour reculer.



## 4

**L**e bus scolaire roule depuis un moment. Les vitres sont embuées à cause du froid glacial. Nadia frotte le carreau avec sa mitaine pour voir la neige tomber. La météo n'annonçait pourtant rien avant la fin de la soirée. Quand le véhicule tourne dans un large stationnement, l'adolescente aperçoit une ancienne bâtisse en briques rouges. Elle remarque que les immeubles environnants se trouvent dans un piètre état. Ils sont couverts de graffitis haineux et d'étranges dessins. L'entreprise paraît à l'abandon, perdue au milieu de nulle part. C'est impossible de lire l'ancien nom sur l'enseigne en bois du vieux commerce. L'auvent déchiré claque. « On se croirait plus sur le tournage d'un scénario post-apocalyptique », se dit Nadia.

Les histoires de Gaël finissent peut-être par l'influencer, même si elle commence à trouver qu'il exagère. Depuis leur départ, il parle de désastres sur terre.